

## DIALECTE n. m.

(en part.) Dialecte suisse alémanique. *Le dialecte bâlois, bernois, zurichois. Les Suisses allemands s'expriment en dialecte entre eux. Il a vécu à Bâle pendant plusieurs années, il a appris le dialecte. Ton moniteur de ski, il vous parle en bon\* allemand ou en dialecte* □ **bon allemand** □ **hochdeutsch** □ **schwyzerdütsch** □ **Toto 2.**

«On est de Berne □ Et avec Berne revient l'histoire, le gros ours s'approche en se dandinant et le suave rayon de miel, le verger, le grenier vaudois longuement et goulûment flairés hop, crac, les voici soudain croqués et avalés au début de la triste année 1536 dans un gros bruit de hallebardes, de chariots lourds, de chants de marche en *dialecte* et de semelles ferrées sur les chemins de vignes et les routes à huile des moines et des paysans. □ J. Chessex, *Portrait des Vaudois*, 1969, p. 125.

«Zu miin' [sic] Befehl, Halt □ Quarante casquettes figées, visière plantée dans les coupoles, quarante uniformes luisant comme des caraques à la pistache, puis le garde-à-vous qui claque et se répercute en échos multiples aux colonnades de la sainte place. À trente mètres, Jean Calmet et sa classe entendaient le *dialecte* guttural de l'officier qui s'extasiait et révélait les mystères sans fin du Palais [fédéral]. □ J. Chessex, *L'Ogre*, 1973, 182-3.

«Bienne, chacun le sait, est une ville bilingue. Deux tiers de la population parlent allemand, un tiers français. Or, mon père et mon oncle étaient totalement réfractaires aux langues étrangères et ils ne se sentaient véritablement à l'aise que dans leur patois ajoutot\*. Aussi, quand, quelque temps après, ils ouvrirent un atelier, il leur manquait une chose importante □ la connaissance de l'allemand, plus précisément, celle du *dialecte* bernois. □ R. Bell, *Mes âges. Les années de formation*, 1974, p. 1.

«Il y eut des rires. Mais le beau cousin ne se troubla pas pour si peu et poursuivit sa cour papelarde en *dialecte* haut-valaisan. □ C. Bille, *La Demoiselle sauvage*, 1974, p. 160.

«[Titre] Zurich □ cours de *dialecte* pour étrangers / Les enfants s'exprimant dans une langue étrangère, en âge de fréquenter l'école\* infantine à Zurich peuvent depuis quelque temps déjà se familiariser avec le parler d'outre-Sarine\* en assistant à des cours de *dialecte* suisse alémanique. □ *Tribune-Le Matin*, 11 octobre 1976, p. 1.

«Habitant depuis 1963 en Suisse allemande, j'ai pu et dû constater que les Suisses allemands parlent couramment le *dialecte* et utilisent l'allemand comme ils le feraient avec une langue étrangère. □ *L'Hebdo*, 15 juillet 1993, p. 1.

«Le Hochdeutsch\* n'est employé que pour le bulletin d'information. Mais le choix du schwyzerdütsch\* pose des problèmes □ quel *dialecte* employer quand on sait qu'un Argovien devra se concentrer pour décrypter les propos d'un Valaisan qui s'avouera lui-même réfractaire au parler appenzellois\* ? □ *Le Nouveau Quotidien*, 17 janvier 1994, p. 1.

«[...] K. □ rédigé la première version de sa pièce en bernois. Pour lui, le bernois n'est pas un *dialecte*, mais une langue. Il lui a cependant fallu traduire sa pièce en Hochdeutsch\* pour qu'elle soit jouée en

Allemagne avant de revenir sur les scènes suisses. □ *Le Nouveau Quotidien*, 27 février 1995, p. 126.

«Les Alémaniques sont bilingues en leur propre langue. Nous commençons par le *dialecte*, puis nous apprenons le haut allemand. Mais cet ordre chronologique, pour moi, n'est pas une échelle de valeurs. □ Hugo Loetscher cité par Bertil Galland, *Le Nouveau Quotidien*, 23 juin 1995, p. 1.

«[offre d'emploi] Profil idéal □ âge 25-30 ans, homme de terrain solide – provenance branche du bâtiment ou de préférence tuyauteur ou sanitaire – connaissances de l'allemand ou du *dialecte* indispensable [sic] – lieu de résidence dans la région Bienne-Yverdon-Fribourg. □ *Nouvelliste et Feuille d'Avis du Valais*, 30 juin 1995, p. 14.

V. encore s.v. *baboler* □ *bon allemand* □ *course 1* □ *hochdeutsch* □ *schwyzerdütsch*.

Rem. Le mot s'oppose à *bon\* allemand*, *Hochdeutsch\** (litt. "haut allemand") ou *Schriftdeutsch* (litt. "allemand écrit"), termes désignant l'allemand standard. Dans la langue courante, il s'oppose aussi à *patois*, qui renvoie aux parlers galloromans (d'oïl dans le Jura, francoprovençaux dans le reste de la Suisse romande).

□ Emprunt sémantique au suisse alémanique (et à l'all. de Suisse) *Dialekt* n. m., de même sens (SchwId 12, 33). En Alsace, *dialecte* désigne également le parler alémanique local. On notera qu'au XIX<sup>e</sup> s., le mot *dialecte* a été utilisé pour désigner le français régional, comme le révèlent les titres des ouvrages de GaudyGen 1820, 1827 (*Glossaire genevois, ou recueil étymologique des termes dont se compose le dialecte de Genève*) et GuilleDial 1825 (*Le dialecte neuchâtelois*). — Un étymon DIALEKT (suissal.) manque à FEW 15, II, 60a. — GPSR 5, 678a □ Lengert 1994.